

Associé correspondant national (1852-1910)

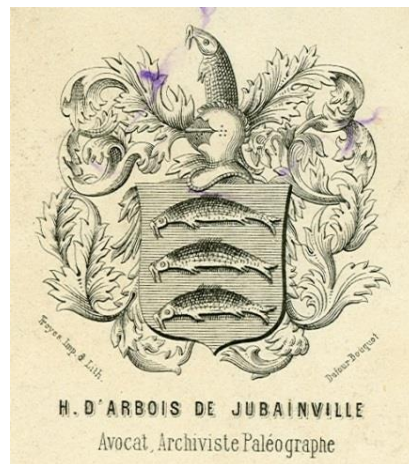
Henry d'Arbois de Jubainville est issu d'une vieille famille lorraine anoblée qui avait acquis le fief de Jubainville, au bailliage de Neufchâteau. Né à Nancy le 5 décembre 1827, il est fils de Charles-Joseph d'Arbois de Jubainville, bâtonnier de l'ordre des avocats près la cour impériale de Nancy, fait chevalier de l'ordre de François-Joseph en 1853, et de Marie-Henriette de Beaufort de Gellenoncourt. Élevé au séminaire et destiné à l'état ecclésiastique, il abandonne rapidement cette voie pour suivre des études de droit. Déjà avocat, il est admis le 20 novembre 1847 à suivre les cours de première année de l'école des chartes dont il sort premier de sa promotion, en novembre 1850, avec une thèse intitulée « Recherches sur la minorité et ses effets dans la France coutumière au Moyen Âge ». Entretemps, il s'est fait recevoir avocat à la cour d'appel de Paris le 27 avril 1850 et a participé au congrès scientifique de France à Nancy en qualité d'avocat à la cour d'appel de Paris et élève-pensionnaire de l'école des chartes. En 1851, il publie dans la Bibliothèque de l'école des chartes son étude sur la loi de Beaumont. Enfin, par lettre adressée de Nancy le 25 décembre 1851 au préfet du Finistère, il sollicite la place vacante d'archiviste du Finistère en faisant valoir un récent décret du 4 février 1850 accordant des droits aux diplômés de l'école des chartes. Sa candidature n'est pas retenue mais, une année plus tard, M. Philippe Guignard, archiviste de l'Aube, ayant été nommé bibliothécaire de la ville de Dijon, Henry d'Arbois de Jubainville, « jeune homme d'un caractère sérieux et qui a des goûts d'études qui le rendent propre aux travaux de la paléographie et de la diplomatique » est nommé à sa place par le préfet le 27 janvier 1852. Il exerce désormais la fonction d'archiviste de l'Aube à Troyes jusqu'à sa retraite en 1880.

Son ouvrage *Études sur l'état intérieur des abbayes cisterciennes et principalement de Clairvaux au XII^e et au XIII^e siècle* (1859) lui vaut de recevoir la première médaille d'or de 500 francs au concours des antiquités de la France de l'académie des inscriptions et belles-lettres. Avec le *Répertoire archéologique du département de l'Aube* (1861), il reçoit le premier prix d'archéologie décerné par le ministre de l'Instruction publique au concours des sociétés savantes. Enfin les premiers volumes de sa monumentale *Histoire des ducs et comtes de Champagne* (7 volumes, 1859-1869) lui font mériter le prix Gobert de l'académie des inscriptions et belles-lettres en 1864. Il est nommé correspondant de l'Institut en 1867. Parallèlement à ses fonctions d'archiviste, il s'adonne à l'étude des langues anciennes et collabore à la *Revue celtique* fondée par Henri Gaidoz en 1870 et c'est à lui que l'on confie la première chaire de professeur de celtique créée au Collège de France en 1882. Il est enfin élu membre de l'Institut le 1^{er} février 1884.

Henry d'Arbois de Jubainville est en outre président de la Société de l'École des chartes et membre de son conseil de perfectionnement, membre de la Société des antiquaires de France, du Comité des travaux historiques et scientifiques, de la Commission de topographie des Gaules, de la Société de linguistique de Paris et de la Société académique de l'Aube. Élu associé correspondant national de l'Académie de Stanislas le 16 décembre 1852, « ce savant si bien armé et dont le labeur fut vraiment admirable » n'a donné, pour ses *Mémoires*, en 1887, qu'une courte « Note sur le nom de Nancy et sur l'étymologie de divers autres noms de lieux du département de Meurthe-et-Moselle », « que lui seul pouvait écrire » (Émile Duvernoy).

Henry d'Arbois de Jubainville a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 7 avril 1866 et officier le 26 janvier 1901. Il est mort à Paris le 26 février 1910. Les honneurs militaires lui sont rendus à ses obsèques et des discours sont prononcés sur sa tombe par Messieurs Edmond Pottier, président de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, Émile Levasseur, au nom du Collège de France, René Cagnat, au nom de la Société des antiquaires de France et le comte Paul Durrieu, au nom de la Société de l'École des Chartes.

Henry d'Arbois de Jubainville est le frère aîné d'Alexandre (1835-1916) et le père de Paul (1866-1961), respectivement correspondant et membre titulaire de l'Académie de Stanislas. [Alain Petiot]



Ex-libris d'Henry d'Arbois de Jubainville

Nicolas Dufour-Bouquot, imprimeur lithographe à Troyes
Association française pour la connaissance de l'ex-libris

Paul D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, « Bibliographie des œuvres de Henry d'Arbois de Jubainville », *Revue celtique*, n° 32 (1911), p. 456-474 ; Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. 4, f° 451 ; Archives départementales de l'Aube, dossier d'Henry d'Arbois de Jubainville, 3 T 43 ; Archives nationales, LH//45/53 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 28 ; *Dictionnaire de biographie française* ; Le comte Paul DURRIEU, R. CAGNAT, Émile LEVASSEUR et Edmond POTTIER, « Nécrologie. Henry d'Arbois de Jubainville », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, vol. 71 (1910), p. 204-215 ; Martine FRANÇOIS, Catherine LALLEMENT, Alexandre WAUTHIER, Francine FOURMAUX, « Arbois de Jubainville Marie Henry ou Henri d' », CTHS-La France savante ; Louis de LA ROQUE, *Le Bulletin héraldique de France*, vol. XIII, Paris, 1894, p. 36-37 ; Joseph LOTH, « Notice biographique sur H. d'Arbois de Jubainville », *Revue celtique*, n° 32 (1911), p. 453-455 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1852), p. xiv, (1883), p. lxxix, (1887), p. 77-80, (1910), p. lxxxvi-lxxxviii ; *Meurthe et Moselle, dictionnaire, annuaire et album*, Paris, Henri Jouve, 1896, p. 6-7 ; A. MOREL-FATIO « Notice sur la vie et les travaux de M. Henry d'Arbois de Jubainville », *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (CRAI)*, (1913), p. 225-266.